

## José Martinez, l'homme qui voyage avec son cœur

Publié le 06/12/2015 à 03:52, Mis à jour le 06/12/2015 à 06:39



José Martinez, président fondateur du groupe Amplitudes, lors d'un voyage au Sahara. / Photo DR

José Martinez est le fondateur et le président d'Amplitudes, une société toulousaine qui emploie 75 personnes et crée des voyages sur mesure pour les particuliers, les groupes et les professionnels.

Il rêvait d'être reporter de guerre et, comme son idole de jeunesse, le journaliste Jean-Claude Guillebaud, dont il dévorait les reportages dans les colonnes du Monde, de sillonner la planète pour la faire découvrir aux autres grâce à sa plume. Mais le destin, parfois impitoyable, en a décidé autrement. «J'ai perdu mon père à l'âge de dix-huit ans, confie José Martinez. J'avais des frères et sœurs en bas âge et j'ai dû assumer des responsabilités de chef de famille. Il n'était plus question, de fait, de monter à Paris pour faire une école de journalisme et devenir reporter. Je suis donc rentré à Sciences Po Toulouse et j'ai travaillé en tant que maître d'internat durant toutes mes études pour subvenir aux besoins des miens.» Ce père parti trop tôt, qui a bien malgré lui annihilé les velléités journalistiques de son fils, lui a aussi laissé le plus bel héritage qui soit, celui du goût des autres et de la découverte. «Mes parents qui sont espagnols, se sont installés en France dans les années cinquante. Mon père remontait très souvent voir sa famille en Andalousie, juste pour quelques jours. Nous étions quatre enfants et il avait pris l'habitude de n'en emmener qu'un seul à la fois lors de ces voyages qu'il décidait toujours au dernier moment. Il venait par exemple me chercher à la sortie de l'école primaire et m'installait dans la voiture. Quand je me rendais compte qu'on avait dépassé la maison et qu'au bout d'une heure de route je lui demandais où allions-nous

comme ça, il me répondait : « *t'occupe, c'est un voyage surprise.* » Je finissais par m'endormir et ne me réveillais qu'au petit matin, après qu'il eut roulé toute la nuit, quelque part au sud de l'Espagne, au bord d'un champ d'oliviers en fleurs. » Au début des années quatre-vingt, bardé de diplômes censés lui assurer une belle carrière dans la haute administration, José Martinez s'offre un voyage sur les sommets himalayens avant de plonger dans le grand bain du monde du travail. C'est là qu'il croise la route d'un accompagnateur, en charge d'un groupe de trekkeurs. « J'ai réalisé que ce métier pouvait me permettre de gagner ma vie tout en assouvissant mes passions : les voyages, la découverte de ce foisonnement de mentalités, de cultures et de coutumes. Parce que finalement, en tant que fils d'émigrés espagnols, j'ai été nourri de ces différences durant toute ma jeunesse. » En 1983, José Martinez décroche son premier job d'accompagnateur de voyage d'aventure et emmène un groupe de touristes français dans le Sahara, la trouille au ventre. « Je suis parti hyper stressé, avec une trousse à pharmacie et une valise de produits gastronomiques que m'avait données le tour-opérateur pour améliorer l'ordinaire. La seule formation que j'ai reçue, ce sont les conseils du patron, qui m'a dit qu'il fallait que les clients reviennent vivants et contents de leur voyage. » Pendant sept ans, José Martinez accompagne des centaines de voyages d'aventure. « Une expérience hyper enrichissante car pour faire ce métier, il faut aimer les autres, profondément. Si, dans un groupe de trekking vous avez quelqu'un qui marche plus lentement que les autres, vous ne devez pas penser qu'il vous freine et qu'il vous gonfle, mais plutôt imaginer comment l'aider à trouver le bon rythme. » Cette mansuétude naturelle, ses anciens clients s'en souviennent, longtemps après la fin de leur voyage, parce que c'est une qualité plus que rare. « C'est Jacques, un client toulousain retraité, qui m'a donné cette idée de monter une agence qui créerait des voyages sur mesure. Je l'avais accompagné en Inde du Nord quelques années auparavant. Son épouse était tombée gravement malade pendant le séjour et je l'avais fait évacuer dans des conditions très difficiles. Il m'a dit que si je voulais me mettre à mon compte, il m'aiderait financièrement, opérationnellement et se porterait garant. Et il l'a fait. » Amplitudes naît en 1991. Après des premières années difficiles, durant lesquelles il regarde ses clients partir en vacances sans pouvoir s'en offrir, José Martinez est aujourd'hui à la tête d'une entreprise très florissante. Et celui qui se définit toujours comme un « artisan » reste animé par le même dessein, celui de créer des voyages « juste pour faire plaisir aux autres. »

*Claire Raynaud*